

Prédication de Cleto Rosetti au temple Saint Martin à Vevey, le 12 décembre 2021

**Nous sommes dans le temps de l'Avent.** A la suite des cultes du 28 novembre et du 5 décembre, nous poursuivons notre approche de Noël.

Aujourd'hui, c'est Jésus ...Jésus lui-même qui nous parle de Noël.

A la fin de son entretien avec Nicodème, Jésus dit l'essentiel...un essentiel qui tient en peu de mots. Écoutons-les : Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils.

**Noël...c'est Dieu qui aime le monde !**

**Aimer le monde**...mais est-ce possible ? Le monde avec son immensité...le monde avec les siècles que l'on ne peut pas compter...les civilisations qui se succèdent, les foules innombrables qui peuplaient les six continents ?

Mais pour aimer le monde il faudrait une force démesurée, accompagnée d'un cœur fabuleux ! Le monde, ce n'est d'ailleurs pas seulement l'inconcevable immensité du temps et de l'espace...Le monde ce sont aussi les relations humaines où si souvent, les gens et les peuples se font souffrir...avec une cruauté parfois terrifiante.

Parler du monde, c'est évoquer le mal qui l'habite. Certes... et heureusement...le monde c'est aussi la beauté des choses et des êtres...la beauté des gens qui font le bien...qui se dévouent...qui luttent avec courage et persévérance...et qui, tant de fois retrouvent après une épreuve, si ce n'est l'ardeur et les forces d'auparavant...du moins l'envie d'aller de l'avant et de vivre...

Une envie qui les amène à supporter des épreuves, à pratiquer l'entraide, à vaincre les obstacles, à passer outre les hostilités, à vouloir vivre.

Qui, le monde c'est aussi cela...un cela qui, cependant, n'efface pas le triste état du monde que j'ai d'abord évoqué.

La question demeure entière : mais qui ? qui peut aimer le monde et tous ses habitants...le monde qui est parcouru par l'égoïsme, les injustices, les guerres ?

**Est-il vraiment possible d'aimer le monde ? Qui le peut ?**

Noël...c'est l'affirmation que quelqu'un, Dieu, aime le monde avec tous ses visages, avec toutes celles et tous ceux qui y vivent, avec leur meilleur et leur pire...avec vous et avec moi !

**Cet amour se concrétise par un don**...celui que Dieu nous fait en venant jusqu'à nous dans la personne de Jésus. Jésus nous est donné...il prend place parmi nous pour nous accompagner, chaque jour.

**Chers amis, il se peut que, malgré notre présence à ce culte de l'Avent, nous n'attendions pas grand-chose de Noël**...ou encore pire, que nous n'attendions plus grand-chose de la vie !

Peut-être, notre attente de Noël se limite à la perspective d'une parenthèse bienvenue, ou simplement paisible, dans le cours d'une vie devenue monotone.

Pourtant, Dieu est là, tout proche de nous, il nous attend dans sa paix, il nous offre son amour.

A Noël, j'ai le sentiment que Jésus me devient tout proche et qu'il me parle. J'ai le sentiment qu'il m'offre d'entrer dans son histoire. C'est comme s'il disait : « tu as une place auprès de moi ! Cette place, je te l'offre, personne ne peut te l'enlever, personne ne peut t'en priver. »

C'est une promesse...une grande promesse qui suscite en moi, un sentiment de plénitude et de joie.

Pourtant...oui, pourtant...ici à propos de la joie de Noël, je dois laisser aussi une place à de nombreuses voix discordantes...à des voix qui ne parlent pas de joie, mais de souffrance.

**Dieu m'aime ? Mais je souffre !**

Dieu aime le monde...mais le monde vit des situations tragiques ! Le Conseil œcuménique n'a-t-il pas consacré une grande rencontre en Uppsala en Suède au thème : « le plan de Dieu et le désordre mondial » ?

En vérité, nous partageons, toutes et tous, la précarité de la condition humaine. Les croyants ne sont pas particulièrement protégés. Ils ne sont pas des privilégiés ni des « chouchou » de Dieu.

**Dieu ne nous sort pas du monde...mais nous aide à vivre notre existence** et c'est magnifique.

Le Seigneur m'enseigne à aimer la vie...il m'encourage à m'aimer moi, alors que peut-être, je ne m'aime pas...il m'amène à prêter attention à mon prochain, alors que je ne le remarque pas.

L'amour de Dieu m'aide à reconstruire mon existence, chaque fois qu'elle est menacée.

**Quant aux fortes objections que l'on oppose à l'annonce de l'amour de Dieu...**soyez certains que je ne les sous-estime pas...au contraire ! En ce moment, comme vous, je pense à de nombreux membres de notre paroisse et de notre entourage familial, qui vivent des temps éprouvants et qui, parfois, se révoltent.

Je sais que bien des prières s'élèvent vers Dieu pour ces sœurs et ces frères...Surtout, ne cessons pas cette prière...accompagnons-là par des gestes d'accueil et d'entraide, par une écoute renouvelée, par une affection réelle.

Dieu nous a tous appelés à la vie et en nous donnant Jésus Christ, il devient le Père qui nous lie les uns aux autres.

**La portée du don de Noël est immense.** Elle est décrite par les mots que Jésus a lui-même prononcés : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.

Ces mots nous interpellent...ils attendent notre adhésion, ils attendent notre foi...

Ici, j'ai envie de réentendre avec vous, une sentence attribuée à Martin Luther, le Réformateur, selon laquelle « Jésus pourrait naître mille fois à Béthléhem...mais s'il ne naît pas, aujourd'hui, dans notre cœur, cela ne nous servirait à rien. »

J'aime citer aussi une assertion d'Alexandre Vinet, lettré et théologien éminent, qui, au 19<sup>ème</sup> siècle a joué un rôle dans la création de l'Église Libre Vaudoise.

Il a rédigé de nombreuses études et méditations évangéliques ; J'y ai lu : « si quelqu'un croit qu'une rosée de miséricorde descend de Dieu jusqu'à nous...mais s'il ne sent pas le bienfait personnel d'une seule goutte de cette rosée alors, sa foi est en danger.

« Non seulement », ajoute A. Vinet « il faut croire à l'amour de Dieu pour le monde et au don qu'il fait à chacun de son Fils, mais je dois-moi-même prendre humblement part à cette grâce et me réjouir personnellement. »

Que Jésus vienne donc, qu'il vienne dans notre monde, qu'il vienne dans notre vie, comme il est venu dans la crèche de la Nativité---qu'il vienne dans notre cœur et que notre être devienne sa demeure à Lui.

**Jésus est né à Béthléhem pour être le frère, l'ami, le Sauveur de ceux qui se sentent seuls ou abandonnés.** Il est venu pour apaiser les inquiétudes, pour offrir une espérance nouvelle, pour donner aux croyants une force qui leur permet d'affronter les obstacles les plus redoutables.

Croyons-le, Jésus est, pour nous tous, une source de vie et un motif d'espérance. D'espérance, justement parce qu'il y a beaucoup de solitaires...parce qu'il y a des tristesses, des maladies, des soucis innombrables parmi nous, à côté de nous, en nous...

**Dieu nous offre son Fils, justement parce que pour lui, notre nuit ne doit pas rester sans lumière, notre désarroi ne doit pas rester sans espérances.**

Le chemin de Noël est en route...il est proclamé dans toutes les églises chrétiennes de Vevey et de Suisse, comme dans le monde entier...il est proclamé souvent aussi sur la voie publique. Des chorales chantent, des accueils sont proposés par des paroisses, par l'Armée du Salut, par la Chaîne du Bonheur, par de nombreuses associations.

Et à Vevey, nous avons notamment la magnifique action « Sapin solidaire ».

Je termine. A chacun de nous, il est proposé de continuer son chemin, le cœur en paix et les yeux réjouis par la lumière qui vient d'en Haut.

A ce propos, le pasteur bien connu et apprécié, Philippe Zeissig a osé établir une comparaison entre le soleil et Dieu. « Ce qu'il y a d'extraordinaire avec le soleil » a-t-il écrit, « c'est qu'il a toujours l'air de briller, tout exprès, pour celui ou celle que le regarde. Chacun où qu'il soit sur la terre, a l'impression de se trouver au cœur des rayons du soleil. »

C'est l'image de l'amour de Dieu : « il concerne le monde entier...et il met chacun au centre de sa lumière ».

Tel est le programme de Noël...un programme qui se décline selon des modalités diverses, selon les lieux et les époques, mais il est toujours beau.

En cette année 2021, malgré la crise climatique sévère et la grave pandémie qui nous frappe si douloureusement, Noël peut nous apporter un renouveau de clarté et d'espérance.

Souvent, à l'entrée d'un spectacle ou d'un concert, on s'entend dire : « demandez le programme ! »

Le programme de Noël n'a même pas à être demandé. Il nous est offert...il nous est donné !

**L'amour que Dieu nous donne à Noël...il est grand, il est vrai ! Il nous aide à vivre, il nous fait naître ou renaître à l'espérance.**

Alors, je dis : « acceptons le programme de Noël, acceptons l'amour que Dieu nous offre. Oui, acceptons...le...acceptons-le « !